

## Communiqué de presse 16 septembre 2021



© Md Hasnat Shahriar Shanto

Communiqué de presse de l'[Eurogroup for Animals](#)

### **Une victoire pour les animaux ! Le Parlement européen vote en faveur d'un accord global pour sortir de l'expérimentation animale**

Le Parlement européen a demandé à la Commission européenne de présenter un plan d'action pour faciliter la réduction et le remplacement des animaux en science.

**Hier soir, le Parlement européen (PE) a adopté une résolution appelant la Commission européenne à établir un plan d'action à l'échelle de l'UE pour l'élimination active de l'utilisation des animaux dans l'expérimentation.** Le plan doit inclure des jalons et des objectifs pour inciter à progresser vers le remplacement de l'utilisation d'animaux par des méthodes non animales et humaines.

Le PE a souligné que le plan d'action ne devrait pas être la responsabilité de quelques-uns, mais plutôt être **porté par un groupe de travail interservices de haut niveau, impliquant toutes les Directions Générales et Agences de l'UE**, dans le but de travailler avec les États membres et les parties prenantes concernées pour que les changements se produisent.

La nécessité d'un financement et d'une formation préférentiels pour les méthodes non animales dans toute l'UE des initiatives de recherche et d'innovation ont également été reconnues.

**Près de 10 millions d'animaux sont utilisés chaque année dans des expériences invasives dans les laboratoires de l'UE, y compris les singes, les chiens, les chats, les lapins, les souris et les rats, un grand nombre d'animaux qui est resté relativement inchangé au cours de la dernière décennie.**

Tout en reconnaissant les initiatives au niveau européen pour réduire et raffiner l'utilisation des animaux, le PE a reconnu qu'une approche active et coordonnée pour la réduction et l'objectif ultime du remplacement total de l'expérimentation animale n'a pas été atteint.

En exigeant un plan d'action à l'échelle de l'UE avec un calendrier ambitieux et une liste de jalons, le PE vise à promouvoir activement la sortie de l'utilisation des animaux à toutes fins scientifiques. [L'Eurogroup for Animals](#), [Cruelty Free Europe](#), [HSI Europe](#), [ECEAE](#) et [PETA](#), représentant plus de 100 organisations à travers l'Europe, ont fait campagne pour l'adoption de la proposition de résolution et appellent maintenant la Commission à en faire une priorité.

[Les sondages d'opinion](#) montrent que mettre fin aux expérimentations animales est une priorité pour les citoyens de l'UE : près des trois quarts (72 %) conviennent que la Commission européenne devrait fixer des objectifs et des délais contraignants pour éliminer les tests sur les animaux. Ceci est confirmé par le récent lancement de l'Initiative citoyenne européenne [Save Cruelty Free Cosmetics - Engager pour une Europe sans test sur animaux](#), qui a déjà récolté plus de 119 000 signatures en moins de trois semaines.

La proposition de résolution a également été [soutenue par plus d'une centaine d'acteurs majeurs de la communauté scientifique](#), ainsi que par la [plate-forme européenne de consensus sur les alternatives](#), qui confirme qu'un plan d'action peut faciliter la transition vers la science non animale grâce à la définition de priorités communes, l'allocation de financements et des collaborations multidisciplinaires et interservices.

*« Le vote est un moment historique pour le mouvement de protection des animaux. Enfin, la demande des citoyens européens de mettre fin aux expérimentations animales et d'opérer la transition vers une science pertinente pour l'homme a été entendue. Les nouvelles méthodes avancées basées sur la biologie humaine ne visent pas seulement à protéger les animaux - elles sont également fondamentales pour atteindre les objectifs de l'Union en matière de protection de l'environnement et de santé humaine. Avec le vote du Parlement aujourd'hui, nous avançons sur les trois fronts »,* a commenté le groupe d'ONG.

*« Le Parlement européen comprend que le moment est venu pour ce plan d'action, en raison du travail que les scientifiques ont fait pour mieux comprendre les limites des études animales et le potentiel des modèles non animaux. Il n'y a aucune excuse pour perpétuer le niveau actuel de dépendance envers l'expérimentation animale. Il est clair qu'un plan de sortie ambitieux, avec des jalons clairs et objectifs réalisables, est la prochaine étape nécessaire pour commencer à réduire de manière significative l'utilisation des animaux dans science »,* a commenté **Tilly Metz**, eurodéputée (Verts/ALE, LU), présidente de [Animals in Science Working Group](#) de l'Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals.

*« Il appartient maintenant à la Commission européenne d'établir ce plan d'action à l'échelle de l'UE, et nous attendons à ce que la Commission en fasse une priorité de haut niveau - Parce que si la Commission est sérieuse sur ses engagements envers les citoyens de l'UE, elle doit entamer dès maintenant le dialogue avec toutes les parties pour coordonner le financement, l'éducation et les jalons pour accélérer la transition vers la science non animale »,* ajouté **Jytte Guteland** MEP (S&D, SE).

« Ce plan d'action pour éliminer les expérimentations animales est une situation gagnant-gagnant pour les humains, les autres animaux, et l'environnement. La Commission européenne et les États membres doivent accroître de toute urgence leurs efforts pour réduire, remplacer et mettre fin à l'utilisation des animaux à des fins scientifiques et aux abus liés. L'expérimentation animale est encore utilisée dans de nombreux et différents domaines relatifs aux responsabilités de la Commission, donc une approche cohérente est essentielle pour atteindre la sécurité et la durabilité, sans expérimentation animale. Nous avons besoin d'utiliser la science. Pas les animaux », a conclu **Anja Hazekamp**, eurodéputée (La gauche, NL), présidente de l'[Intergroup on the Welfare and Conservation of Animals](#).

## Notes

L'émergence rapide de modèles non animaux avancés tels que les organes sur puce, les approches et les modèles informatiques offrent d'immenses possibilités de remplacer les animaux et d'améliorer la recherche ; pourtant, le nombre d'animaux utilisés à des fins scientifiques continue de stagner.

Les lacunes des modèles animaux sont bien documentées, tandis que les modèles non animaux avancés sont des technologies innovantes. Ils ont le potentiel [d'améliorer considérablement notre compréhension des maladies humaines](#) en produisant des données basées sur la biologie humaine, **conduisant à des avantages considérables pour la santé publique** en termes de **prévention et de guérison des maladies**. Ces nouveaux modèles peuvent également [accélérer le rythme des évaluations chimiques](#) et réduire le taux d'échec lors du développement de médicaments. En outre, les méthodes avancées non animales représentent **un marché nouveau, mais déjà en plein essor**, pour les produits et services avec [un taux de croissance annuel](#) de 12% par an.

L'Agence de protection de l'environnement (Environmental Protection Agency) des États-Unis s'est [déjà engagée](#) à réduire ses demandes de tests sur animaux, ainsi que le financement des études sur les mammifères de 30% d'ici 2025, et éliminer toutes les demandes d'études sur les mammifères et de financement d'ici 2035. Cela a été suivi d'une feuille de route stratégique pour aller vers une sécurité des tests sans animaux.

---

## Comité scientifique Pro Anima

62, rue Monsieur le Prince

75006 Paris

+33(1)45 63 10 89

[contact@proanima.fr](mailto:contact@proanima.fr)

[www.proanima.fr](http://www.proanima.fr)



HUMANE SOCIETY  
INTERNATIONAL  
EUROPE



RAT  
LE BOL!

